Pensées hebdomadaires 26 février 2022

Concernant la dîme

Bonjour à tous,
À entendre certains pasteurs, on pourrait croire que vous êtes sous le coup d'une malédiction si vous donnez 9,999 % de vos revenus à leur église, mais que vous êtes béni si vous donnez 10,001 % ou plus. Que dit réellement l'Écriture sur la dîme ?

Première mention
Genèse 14: 18-20 est la première mention de la dîme. Abram donne 10 % de son butin à Melchisédech, prêtre de la ville voisine, Salem. Je crois personnellement que Melchisédech était une apparition pré-incarnée du Christ, pour plusieurs raisons. La première est que Hébreux 7: 4-7 souligne que le plus petit donne au plus grand. Son nom signifie 'roi de justice' et 'roi de paix'. Hébreux 7 dit qu'il a été "rendu semblable au Fils de Dieu" et qu'il a apporté du pain et du vin à Abraham, ce qui est un type du corps et du sang de Jésus qui seront versés des siècles plus tard. Il n'a pas de généalogie. Il était roi de la ville de Salem. En hébreu, le mot "Jeru" signifie "ville de" et Salem ou shalom signifie 'paix'. On nous dit que Melchisédech était roi de la ville de la paix, Jérusalem. Ce ne sont que quelques réflexions...

Retournons à la dîme
La dîme d'Abraham a été donnée volontairement, non par contrainte, ni pour obtenir quelque chose de Dieu. Si nous croyons que Melchisédech était le Seigneur donnant à Abram une image de Sa venue en tant que Seigneur Jésus des siècles plus tard, le passage montre que la dîme est donnée du cœur, d'abord à Dieu, dans un don volontaire.

La solution de Dieu
Le mot 'juste' en hébreu est tzedakah. C'est aussi le mot 'charité' ou le fait de donner à bon escient. Dans notre marche avec Dieu, la droiture est à la fois verticale, ce qu'Il nous a donné, et horizontale envers notre prochain, lorsque nous donnons de cette vie aux autres. L'idée est que, parce que nous avons été rendus justes, verticalement, cette vie coule horizontalement vers notre prochain. La justice, ce n'est pas seulement être juste devant Dieu, c'est aussi être juste avec son prochain.

C'est pourquoi l'ensemble de la loi de l'Ancien Testament repose sur deux commandements, comme l'affirme Jésus dans Marc 12: 29-31 : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ta pensée et de toute ta force, et le second commandement est similaire : tu aimeras ton prochain comme toi-même." Tzedakah. L'amour a accompli la Loi. Aimez Dieu, aimez votre prochain. Romains 13: 8

Mais Israël n'était pas né de nouveau. C'étaient des incroyants dont les ancêtres avaient conclu une alliance avec Dieu. Comment le Seigneur incorpore-t-Il le souci de son prochain à un peuple qui ne se soucie que de lui-même ? C'est là qu'interviennent les dîmes et les offrandes de l'Ancien Testament, qui étaient et restent à ce jour verticales ET

horizontales. La tzedakah est au cœur même de la dîme - donner verticalement et horizontalement.

Les 4 dîmes de l'Ancien Testament ; "dîme" signifie "le dixième".
La première est la "terumah", ou "offrande des premiers fruits" - elle était destinée aux prêtres lévites qui servaient dans le temple.
La deuxième est "ma'aser rishon", ou première dîme - elle était destinée aux personnes de la tribu de Lévi qui ne servaient pas dans le temple.
La troisième est "ma'aser min hama'aser", la dîme de la dîme - les Lévites donnaient la dîme de ce qu'ils recevaient aux prêtres qui servaient dans le temple.

La quatrième est "ma'aser sheen", ou la deuxième dîme - elle était rendue aux personnes qui l'avaient donnée.

Ces 4 dîmes étaient offertes à des moments différents sur une période de 6 ans, aucune dîme n'étant donnée la 7e année, une année sabbatique.

Les années 1, 2, 4 et 5, la "deuxième dîme" était apportée à Jérusalem et offerte au Seigneur, et après que les prêtres aient pris leur part, ce qui restait était rendu aux personnes qui l'avaient offerte. Lorsqu'ils recevaient le reste de leur dîme, ils l'utilisaient pour organiser une grande fête pour tous, afin de célébrer la bonté de Dieu.

Les années 3 et 6, la "deuxième dîme" restait dans la communauté, n'allait même pas au temple, et était utilisée pour prendre soin des pauvres, des orphelins, des veuves et de tous ceux qui étaient dans le besoin dans la communauté et le voisinage de cette personne. Il était de la responsabilité de chacun de dépenser la dîme pour ceux qui étaient dans le besoin autour de lui, comme il l'entendait.

Les prêtres n'avaient pas d'héritage d'une terre ou d'autres affaires, ils étaient donc considérés comme les mêmes que les pauvres, ayant le droit d'être soutenus par la communauté. Le but de la dîme était donc en grande partie de soutenir le peuple. La tzedakah ou droiture se manifeste par : donner aux dirigeants et donner aux autres, comme le montre la dîme de l'Ancien Testament. Mais n'oubliez pas que son fondement est la grâce, car on donne d'abord à Dieu dans son cœur, et ensuite au peuple.

Paul a mentionné cette même chose pour le don du NT dans 2 Corinthiens 8: 4-5 : "Ils nous ont exhortés à prendre leur don, pour participer au service des saints dans ce que nous faisons, et ils l'ont fait après s'être d'abord donnés à Dieu, puis après, à nous."

Liberté de donner 10% et plus ; C'est à vous et au Christ en vous de décider
Lorsque le temple est devenu obsolète le jour de la Pentecôte parce que Dieu a 'déménagé' du bâtiment aux personnes, les gens ont simplement transféré leur dîme et leur don aux dirigeants et à ceux qui les entouraient. Ils ont réalisé qu'avec Christ en eux, ils étaient devenus des temples vivants et un royaume de prêtres pour Dieu. Ils pouvaient

donc à la fois donner et recevoir des autres personnes qui avaient Christ en elles, car elles étaient toutes des temples vivants de Dieu.

Ils sont donc justifiés, tout comme nous, en donnant aux dirigeants et les uns aux autres, selon les besoins. On estime que les Israélites de l'Antiquité donnaient 22 % de leurs revenus en dîmes et en offrandes. Lorsque les chrétiens mettent de côté leur dîme ou leur offrande, et qu'ils restent ouverts pour donner à ceux qui sont dans le besoin selon leurs possibilités, ils se rendent compte qu'ils donnent également plus de 10 %.

Paul a dit aux Corinthiens dans 1 Corinthiens 16: 2 de "mettre de côté quelque chose chaque semaine, selon que Dieu vous a bénis". C'est à nous et au Christ en nous de décider à qui nous donnons. Si vous êtes poussé par un mélange de discipline à mettre de côté un pourcentage et que vous avez également de l'argent non engagé à donner, vous constaterez que vous finirez par donner plus de 10 % et vous serez béni et surpris par cette liberté.

Pour mémoire : La première mention de la dîme des chrétiens est apparue après qu'ils eurent quitté leurs maisons pour s'installer dans des bâtiments pour leurs réunions. Cela nécessitait de donner pour entretenir les bâtiments. La première mention officielle d'une ordonnance a été par Charlemagne en 788 après J.-C. qui a imposé la dîme à ceux qu'il avait conquis afin de soutenir l'"église". À partir de là, elle a été imposée à tous.

Néanmoins, elle existe encore aujourd'hui sous forme de grâce et de don libre, comme l'a fait Abraham. Aujourd'hui, vous et moi sommes des temples vivants de Dieu et tout un royaume de prêtres. Nous avons la liberté de mettre de côté 10 % et plus, ainsi que la liberté de nous donner les uns aux autres afin qu'il n'y ait pas de besoins parmi nous.

Mettez de côté de l'argent pour donner comme Dieu vous a béni. Vous êtes un temple de Dieu, vous êtes un prêtre de Dieu. Nous avons la responsabilité d'être justes verticalement et horizontalement, mais le Père est en relation avec nous par le sang de Jésus, pas par votre compte bancaire.

Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,
John Fenn
www.cwowi.org et écrivez-moi à cwowi@aol.com